

**CONFÉRENCE DE CONSENSUS SUR LA
DIFFÉRENCIATION PÉDAGOGIQUE
CNESCO – IFÉ DE LYON
7-8 mars 2017**

La conférence entièrement filmée avec un dossier thématique de la conférence est accessible à cette adresse : <https://www.cnesco.fr/fr/differentiation-pedagogique/>

« La notion de différenciation pédagogique, loin d'être une problématique nouvelle en France comme à l'international, consiste globalement à ajuster l'enseignement aux différents besoins des élèves. Mais les résultats de la recherche et le rapport du Cnesco sur les inégalités à l'école montrent qu'il **ne suffit pas de diversifier pour faire réussir les élèves, et encore moins pour les faire apprendre**. Alors, qu'est-ce que la différenciation pédagogique ? **Pourquoi différencier ? Dans quels buts et comment ? Et avec quels effets sur les élèves ?** Voilà quelques-unes des questions abordées par la conférence de consensus sur la différenciation pédagogique, organisée par le Cnesco et l'Ifé/ENS de Lyon, les 7 et 8 mars 2017.

La conférence de consensus est **une occasion unique de partager les travaux des chercheurs, les expériences des praticiens et les avis des décideurs afin d'aboutir à des conclusions scientifiques qui seront largement diffusées dans la communauté éducative.** »

Pourquoi le choix de la différenciation pédagogique ?

C'est :

- Une injonction institutionnelle
- Une préoccupation des acteurs du terrain avec l'objectif de maîtrise de socle commun par tous
- Différencier pour amener TOUS les élèves à progressivement maîtriser les connaissances et compétences du socle
- Fonder autant que possible les pratiques sur des arguments validés sur le plan scientifique

Mardi 7 mars

- Définition de la différenciation
- Différenciation pédagogique et socle commun
- Collaboration entre acteurs
- Articulation des différents moments dans la classe

Mercredi 8 mars

- Postures des enseignants et des élèves
- Travail coopératif entre et avec les élèves
- Conditions de réussite

Lire le programme complet :

http://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2017/02/170127Programme_Differentiation.pdf

Quels sont les différents types de différenciation structurelle dans les écoles ou les établissements scolaires ? Que sait-on de leurs effets ?

Dominique Lafontaine

Deux grands types de différenciation :

Structurelle : Le parcours de l'élève qui s'inscrit dans la durée (Redoublement, accélération, enseignement spécialisé, filières générale ou technique, sportive ou professionnelle, classe de niveau, écoles de niveaux différents).

Ce qu'en disent la recherche et les enquêtes internationales :

Les pays qui utilisent beaucoup le redoublement sont en forte minorité. Il a fortement diminué en France (moins de 16%). Les recherches ont montré que redoublement ne permettrait pas aux élèves en difficulté de progresser. La différenciation structurelle accentuerait les écarts entre les élèves et amplifierait les inégalités pour les élèves d'origine plus modeste.

La réforme de la mise en place d'un tronc commun n'abaisserait pas le niveau des élèves.

Les élèves bénéficiant d'un système unique (sans filière) bénéficieraient du nivèlement par le haut.

Pédagogique : des différences de traitement (à caractère temporaire).

L'organisation par groupes de niveau au sein de la classe permettrait la mise en place du « sur mesure » dont tous les élèves auraient besoin pour progresser compte tenu de leurs capacités et leurs acquis antérieurs.

Tous les systèmes éducatifs qui ont rompu avec la différenciation structurelle pour aller vers une différenciation pédagogique ont dû basculer vers une logique d'intégration qui implique une gestion plus directement pédagogique des différents apprentissages.

Au final, ce ne sont pas seulement des arguments scientifiques mais aussi **des valeurs** qui ont conduit ces systèmes éducatifs à rompre avec la différenciation structurelle pour aller vers une plus grande différenciation pédagogique.

La formation initiale des enseignants permettrait certainement de faire évoluer les pratiques.

La différenciation pédagogique est encore à réfléchir en France.

Quels sont les différents types de différenciation pédagogique dans la classe ?

Alexia Forget

Les modalités concrètes que la différenciation pédagogique peut prendre en classe sont :

Le champ :

- Une hétérogénéité des modèles et des niveaux d'analyse
- La polysémie du lexique
- Une entrée extra-large

On peut davantage parler des différenciations.

Le concept :

- **Le quoi ?** Pédagogie des processus selon le propre itinéraire des élèves tout en ayant une exigence de savoirs (Socle Commun de Connaissances Compétences et de Culture). Pour cela articuler différenciation et maîtrise du socle, faire faire et faire dire, planifier l'estompage des aides, appréhender de pair la différenciation pédagogique et l'institutionnalisation.
- **Le pourquoi ?** Il n'y a pas deux élèves identiques, cette différenciation se veut centrée sur les besoins de chaque élève.
- **Le pour quoi ?** Lutter contre le décrochage scolaire, assurer une égalité à partir de certaine valeur (les valeurs d'éducabilité de tous les élèves)
- **Le comment ?** En différenciant notamment les processus, contenus, productions (Meirieu, Zakhartchouk, Bucheton).

Articuler les dimensions en jeu dans la différenciation pédagogique :

Le temps d'enseignement et les objectifs visés :

AVANT : tester, réactiver, préparer,

PENDANT : soutenir, adapter, évaluer,

APRÈS : revoir, exercer

Les dispositifs et les gestes professionnels : élaborer des groupes de besoin, mettre en place un plan de travail (consolidation autogérée), prévoir l'aide individuelle, prévoir l'adaptation de l'outil, exercer pour automatiser les apprentissages, favoriser le tutorat entre pairs, planifier le « desétayage », gérer la classe, faire-faire et faire-dire, systématiser l'analyse des enjeux didactiques.

Au-delà de la taille du groupe, d'autres facteurs affectent la différenciation pédagogique :

- L'hétérogénéité des difficultés (dans une classe)
- Le co-enseignement (ressources externes à la classe)
- La dynamique de groupe et la place du projet collectif
- L'autonomie des élèves

Le Socle commun et les programmes de cycles sont imprégnés de cette problématique de différenciation pédagogique.

La différenciation peut-elle provoquer des effets négatifs sur les élèves ?

Comment différencier sans apporter de nouvelles discriminations ?

Sabine Khan

C'est l'école qui transforme les manières d'être de l'élève.

Les élèves ont des pratiques d'adaptation à la « culture scolaire ».

Les facteurs externes à l'école construisent des rapports au monde différents (Espace à soi, cultures différentes, univers différents, ...).

Dans **l'enseignement simultané** il y a le fantasme d'une pratique unique avec une réponse unique de tous les élèves (Tous les élèves font la même chose en même temps).

La différenciation passive : (CF : Christophe Joigneaux)

- Les pratiques « ordinaires » proposée aux élèves
- La complexité des ouvrages non accompagnée

La différenciation active :

- Les élèves qui travaillent toujours sur support
- La dérive de la pédagogie de projet
- Des travaux à la demande
- Des fiches d'exercices allant du simple au complexe. Une logique de libre-service.

Des conceptions de la différence et de la pédagogie différenciée :

- Conception « naturalisante » liée à la « nature » de l'élève → la différenciation pédagogique pensée comme « remédiation »
- Conception « quantitative »

Quoi faire ?

En médiation : expliciter les attendus, faire les liens entre les savoirs et les procédures, réfléchir une gestion différente de la classe, penser a priori les difficultés liées à la culture scolaire et au savoir.

En faire moins mais le faire mieux.

.....
Comment concilier la différenciation pédagogique avec les objectifs de la scolarité obligatoire ?

Bernard Rey

Personne n'est capable de répondre à la question.

Il y a toujours le risque d'avoir des effets contraires aux effets escomptés.

La différenciation pédagogique est destinée à réduire les difficultés de certains élèves.

Quelles sont ces difficultés ? Et pourquoi ?

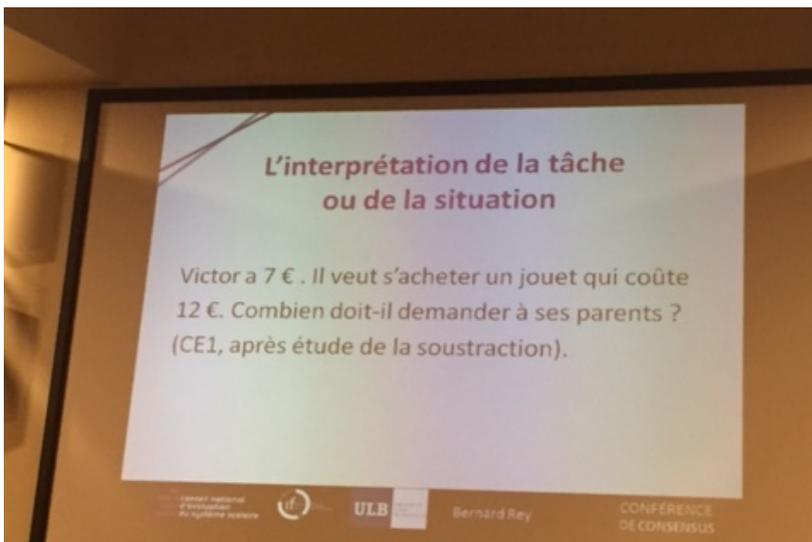
- Non acquisitions des connaissances « de base » (règles, définitions, formules, faits, ...)
- Non automatisation des procédures (opérations arithmétiques, accords syntaxiques, ...)

Les difficultés éprouvées par les élèves :

Dans des tâches non répétitives (résoudre un problème, comprendre un texte, rédiger un texte, trier des informations)

Pour ces élèves il y a un problème de mobilisation des connaissances, de compréhension de la tâche.

Un exemple de non compréhension des attentes de l'école : il y a des élèves qui pensent l'école comme ce qui se passe à la maison. Certains élèves ne comprennent pas « l'école ».

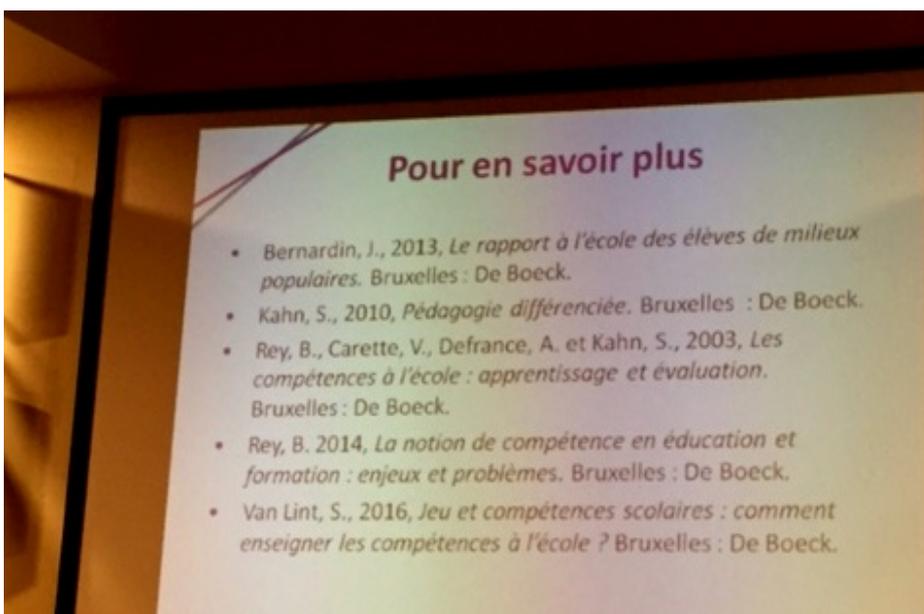


Voici ci-dessus un problème posé à une élève de CE1 : l'enfant répond qu'elle va demander à sa maman. En effet, pour cette enfant c'est la maman qui est décisionnaire et qui dira ce qu'il manque.

L'interprétation scolaire ne va pas de soi, ce n'est pas une manière naturelle de voir les choses. Il est donc essentiel à l'enseignant d'**explicit**er la manière scolaire de voir, les indices qui permettent de comprendre la demande de l'enseignant. **Dans la préparation de l'enseignant, il doit anticiper** aussi ce type de problèmes qui vont se poser.

Il s'agit donc de faire partager (avec les élèves) une manière de voir le problème par le monde scolaire, on parle ici des savoirs scolaires et non un savoir unique. Le principe est de prêter attention à ce que l'on présente aux élèves qui peut être étrange. Il faut que **l'enseignant soit un « passeur »** et soit attentif aux difficultés, aux malentendus.

Petite bibliographie :



Comment mettre en place un co-enseignement efficace ?

Philippe Tremblay

Trois modèles d'intervention en classe :

1- **Un modèle de consultation** : on va voir un spécialiste.

2- **Un modèle de co-intervention** : deux adultes qui travaillent sur le même groupe d'élèves (2 enseignants, Assistant de Vie Scolaire – AVS –, orthophoniste, maître E, Enseignant de langue des signes, Plus De Maîtres Que De Classes – PDQDC –, thérapeute, ...)

→ Ils apportent un soutien à l'élève mais pas modification de l'enseignement.

Prendre des élèves seul peut être potentiellement intéressant pour l'élève.

Prendre un à part ou 4 à part est aussi intéressant.

L'orthopédagogue est un enseignant qui corrige une « difficulté ».

C'est coûteux. C'est pourquoi parfois on prend un AVS plutôt qu'un enseignant.

Cela peut avoir un impact pédagogique ; ce sont les « moins bons élèves » qui quittent la classe.

A l'élève qui quitte la classe, il lui manque des contenus pédagogiques.

Pour l'enseignant il peut aussi y avoir un effet déresponsabilisant ; « C'est l'élève qui n'y arrive pas ».

3- **Un modèle de co-enseignement** : on est en soutien à l'enseignant. C'est un enseignant qui est soutenu par un autre (qui est spécialiste). Un travail pédagogique commun et qui implique le partage et les mêmes responsabilités.

Plusieurs modalités possibles : un enseignant observe et/ou l'autre aide, un enseignement par ateliers, un enseignement alternatif, un enseignement partagé.

Philippe Tremblay dans ses recherches (2012) montre **une réduction des écarts** grâce à ce modèle de **co-enseignement**.

C'est un enseignement transparent où chacun apprend de l'autre.

C'est un enseignement volontaire de part et d'autre.

Il doit y avoir égalité des statuts avec des buts communs, une responsabilité partagée des élèves, un partage des expertises et une imputabilité partagée, une intensité dans cette pratique et une structure claire, une compatibilité pédagogique et affectif.

Il faut envisager l'étayage comme un moment éventuellement passager et non permanent : « Donner deux béquilles à un enfant qui a du mal à se déplacer peut l'aider, donner deux béquilles à un enfant qui marche bien peut lui poser problème et l'empêcher de marcher ».

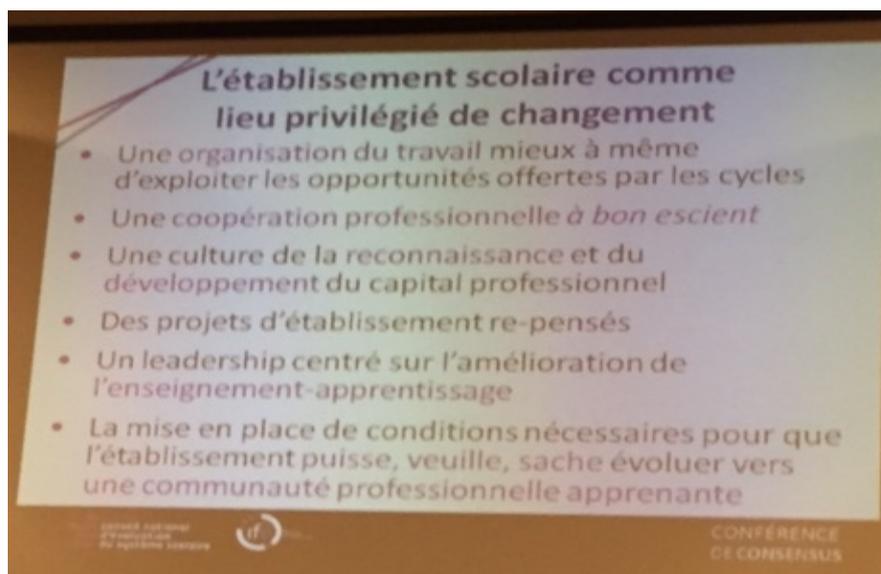
Pourquoi et comment assurer une continuité dans les pratiques enseignantes relatives à la différenciation pédagogique ?

Monica Gather-Thurler

Les avantages et les difficultés des dispositifs de pédagogie différenciée :

Les raisons d'être des cycles longs : des objectifs communs sur plusieurs années, une possible différenciation, la coopération des enseignants et une responsabilité collective des enseignants, une coopération à bon escient, une articulation sur plusieurs années, c'est aussi avoir des critères de cohérence et une coordination indispensable, une nécessaire fin relative de la souveraineté de l'enseignant sur sa classe.

L'établissement comme lieu privilégié de changement :



ARTICULATION DES DIFFÉRENTS MOMENTS DE LA CLASSE

Quel équilibre trouver dans la gestion du temps de classe (individuel, travail en groupes, classe entière ...) ?

Michel Grangeat

L'augmentation du temps de travail est un critère prépondérant dans la réussite des élèves.

Du côté de l'enseignant : comment mettre en place l'équilibre de la gestion de classe ?

- Compléter et augmenter les temps de classe (Aménagement du temps hors de la classe, les SRAN).
- Tutorer les enseignants pour les accompagner aux changements.
- Réduire le temps d'enseignement pour favoriser le travail coopératif, la formation et la collaboration, les relations avec les parents.
- Coordonner les différents temps de classe

Du côté de l'élève : comment mettre en place l'équilibre de la gestion de classe ?

En outillant les élèves à travers l'évaluation formative.

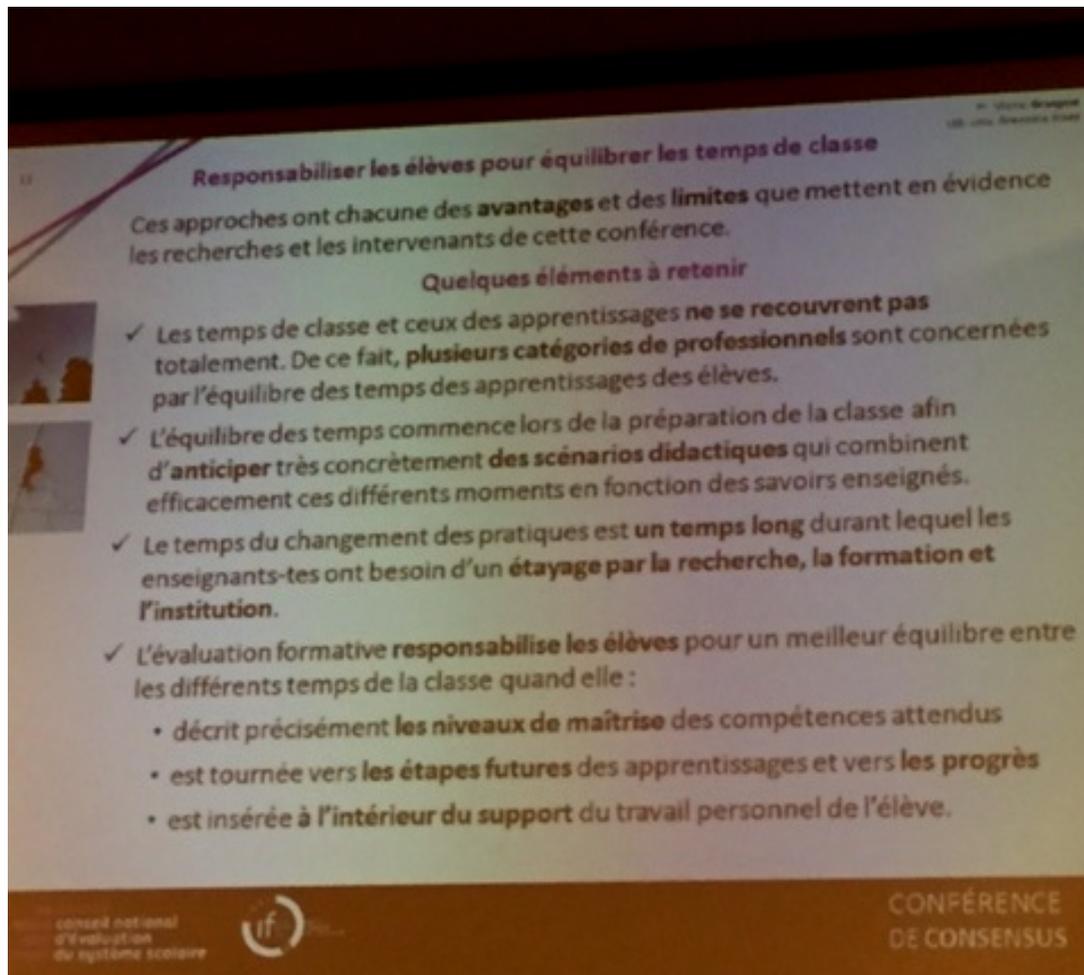
- Instaurer des temps dédiés au métacognitif et au prospectif.
 - Évaluer fréquemment les élèves (autoévaluation, tableau de progression qui n'est pas une grille d'évaluation). La compétence énoncée est déclinée sur quatre niveaux de réussite. Valoriser les progrès.
- L'évaluation formative responsabilise les élèves.

Les dispositifs : individualiser les besoins, proposer une remédiation adaptée.

- Diversifier les temps de la classe : un *enseignement explicite* qui rend visible les processus implicites qui sous-tendent l'enseignement (buts, critères de réussite, compétences visées, difficultés supposées, responsabilisation)
- Des activités guidées en petits groupes pour donner le temps aux enseignants de s'occuper de tous.
- En phase d'institutionnalisation, l'élève individuellement teste ses capacités.

Le sur-étayage peut nuire aux élèves.

Les élèves peuvent choisir l'étayage dont ils ont besoin.



Comment planifier l'organisation des apprentissages ? Différenciation et gestion des apprentissages.

Clermont Gauthier

1- L'effet enseignant

L'enseignant exerce deux fonctions majeures : la gestion des apprentissages et la gestion de la classe.

La différenciation ici sera abordée sous l'angle de la gestion des apprentissages.

Les enseignants peuvent dans des milieux défavorisés influencer favorablement la réussite scolaire.

Que font les enseignants qui ont le plus d'effet ? (Sanders et Rivers, 1996)

Ils ont un enseignement efficace, un *enseignement explicite*.

2- L'enseignement efficace

Le modèle PIC (**Préparation** : travail préalable sur le curriculum, **interaction avec les élèves** : mise en situation et expérience d'apprentissage puis objectivation, **consolidation** et révisions)

3- Les écoles efficaces

Les enseignants qui enseignent dans ces écoles se comportent différemment dans ces écoles-là.

4- Le modèle *Réponse à l'Intervention* (RAI) basée sur la recherche.

Le Modèle « 1-2-3 » qui présente un travail en fonction des besoins des élèves.

Dispositif sur des données probantes (basées sur « les bonnes pratiques »).

Cette présentation soulève des polémiques par le biais des questions du jury et de la salle.

.....

Les classes inversées sont-elles au service ou au détriment de la différenciation pédagogique ?

Marcel Lebrun

<https://www.cnesco.fr/fr/differenciation-pedagogique/>

.....

Comment concevoir des outils numériques pour des élèves aux stratégies d'apprentissage différentes ?

Franck Amadiou

<https://www.cnesco.fr/fr/differenciation-pedagogique/>

.....

POSTURES DES ENSEIGNANTS ET DES ÉLÈVES

Quelles postures l'enseignant et les élèves doivent-ils adopter dans le cadre de la différenciation ?

Différencier, oui, mais ensemble ! Des gestes professionnels et postures, plus ajustés.

Dominique Bucheton

La solution à la différenciation se trouve dans la classe.

Notre système continue à faire progresser les inégalités sociales.

Pourquoi tant d'échec :

- Inadaptation des élèves à l'école (Bourdieu, Bautier, Lahire).
Mais ne serait-ce pas l'école qui n'est pas adaptée aux élèves ?
- Séparer ou ajuster des heures est contreproductif.
- Le sur-étayage, sur-contrôle, sur-enseignement qui entraînent une dé-responsabilisation des élèves et les empêchent de penser.

⇒ Des gestes professionnels plus ajustés sont nécessaires.

L'éloge de l'hétérogénéité

- Un atout pour les élèves
- « Ensemble on est plus intelligent »
- Être collectif ne suffit pas, le rôle de l'enseignant est essentiel
- Les langages des maîtres et des élèves pour penser, apprendre, vivre ensemble, se comprendre sont décisifs

⇒ Il y a **une professionnalité à repenser**

Un exemple est donné sur une tâche qui pour des élèves de milieux favorisés (70%) semble ludique, première, réflexive, scolaire et pour ceux des milieux défavorisés (70%) est seulement scolaire et première. Quelle est la responsabilité de l'école ?

Les élèves n'ont pas une posture mais plusieurs postures :

- Conformité
- Ludique
- Immédiate
- Réflexive (Celle que l'on cherche à développer)
- Refus
- Dogmatique

Les postures des enseignants :

- Accompagnement
- Contrôle
- Lâcher-prise
- Magicien
- Sur-étayage
- Sous étayage

⇒ Le jeu des postures des maitres et des élèves est étroitement corrélé.

Deux systèmes de postures :

- **Une posture de contrôle et d'enseignement** chez l'enseignant induit chez l'élève une posture première et de conformité (pas d'espace pour penser pour l'élève)
- **Une posture dynamique** de l'enseignant induit chez l'élève une posture ludique, créative, réflexive

⇒ Ces logiques d'ajustement sont complexes.

Voir du côté de l'enseignant les valeurs qui sont sous-jacentes notamment les **valeurs d'éducabilité** (« Tous les enfants sont capables »).

Pour la formation :

- Apprendre aux élèves à penser
- Valoriser les compétences plutôt que les performances
- Le pari de l'éducabilité
- La posture d'accompagnement
- Une atmosphère de travail
- Savoir lâcher prise

⇒ En formation, les leviers pour faire bouger les postures enseignantes sont notamment des apports de savoirs (Conceptualiser), des analyses de vidéos, de mettre en place en classe des situations qui apprennent aux débutants à observer les élèves (Pratiquer).

⇒ Une refondation complète de la formation est à penser avec une formation à la fois universitaire et des acteurs de terrain car l'école se conçoit aussi en contexte.

.....

Quels sont les facteurs clés d'une organisation efficace des pratiques enseignantes ?

Denis Butlen

Des tensions, des pratiques majoritaires, des dimensions organisatrices des pratiques :

Des contradictions :

- La logique d'apprentissage disciplinaire et la logique de socialisation sont à mener de front
- Afin de maintenir les élèves dans le jeu scolaire, les enseignants sont amenés à proposer aux élèves des apprentissages simplifiés au détriment des tâches complexes
- Les enseignants individualisent leur enseignement au détriment des savoirs collectifs partagés

En terme de pratiques :

Il existe un genre majoritaire de pratiques : proposition de tâches simplifiées avec une baisse des exigences, pas de phase de synthèse et d'institutionnalisation, une mise en œuvre d'une pédagogie différenciée (sur fiches) et d'un tutorat sans avoir un retour global sur un apprentissage collectif. Des « aides » qui peuvent conforter les élèves dans leurs difficultés.

⇒ Souvent les enseignants en sont conscients mais disent ne pouvoir faire autrement.

Des solutions :

- Installer la paix scolaire (les élèves adhèrent au projet de l'enseignant),
- Avoir une vigilance didactique (Ajustement didactique permanent pour ajuster les aides qu'il propose),
- Gérer le couple dévolution (Responsabilité de l'élève face aux apprentissages) - Institutionnalisation (Transformer les connaissances des élèves en savoirs partagés reconnus socialement)

Des pistes pour la formation :

- Enrichir les pratiques pour mieux outiller les enseignants (Pour rendre explicite l'enseignement)
- Une formation qui rentre en résonance avec la zone proximale de développement professionnel de l'enseignant débutant
- Il existe des « routines » et des gestes professionnels qui permettent de réaliser des sous-tâches pour l'enseignant
- Mieux outiller les enseignants et proposer des alternatives aux enseignants débutants
- Ménager des cheminements cognitifs différents (Voir Butlen et Pézard, 2007)

TRAVAIL COOPÉRATIF ENTRE ET AVEC LES ÉLÈVES

Comment organiser l'apprentissage des élèves par des petits groupes ? Coopérer entre et avec les élèves.

Céline Buchs

Des interactions simultanées pour engager cognitivement et socialement tous les élèves dans les activités.

- Créer un sentiment d'appartenance
- Favoriser une intégration sociale
- Permettre un engagement verbal et comportemental des élèves
- Repérer des difficultés et forces
- Penser les régulations interactives (par l'enseignant et les pairs)
- Prévoir et faire des régulations par l'enseignant
- Permettre de voir les élèves
- Permet d'explicitier les tâches, stratégies, processus
- Permet l'autoévaluation (Retour sur les procédures de la part des élèves)

⇒ Cela implique une phase d'apprentissage en classe (Évaluation formative) et des interactions sociales structurées



Comment ?

- Une tâche coopérative est proposée (qui ne peut être réalisée seule).
- Des apprentissages visibles
- Un climat favorable
- Les élèves font des efforts pour atteindre le but et se sentent responsables pour faciliter les efforts des autres → Structuration.
- Les réussites des uns favorisent celles des autres (Les objectifs doivent être explicites, l'essentiel est que tous apprennent → Pédagogie coopérative.

⇒ Les expériences menées ont montré que les élèves progressaient dans la mise en œuvre de ces procédures.

Les moments de travaux de groupe sont plus pertinents quand l'enseignant a déjà apporté des éléments pour permettre à tous d'être impliqué dans l'activité. Le moment de découverte ne paraît pas être le plus judicieux car certains partent avec des connaissances et d'autres non.

⇒ Il faut à l'enseignant être explicite sur les attendus (Expliquer, résumer, interroger, apprendre ...). La pédagogie coopérative apporte un plus sur la qualité des relations sociales et des apprentissages.

.....

Comment améliorer l'efficacité des dispositifs de soutien hors de la classe ?

Sophie Romero-Pinazo

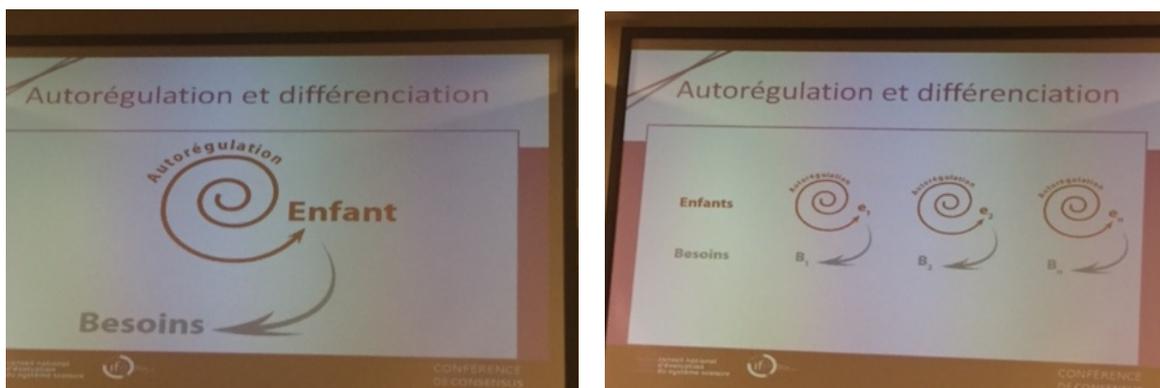
De nombreux dispositifs de prise en charge de la difficulté scolaire existent : PPRE, CLIS, PAI-PPS, UPI, Aide individualisée, CLAS, Coup de pouce, SRAN, Accompagnement scolaire, tutorat étudiant, groupes de besoins, Alternance, CELEM, ...)

⇒ Il est difficile d'apprécier l'efficacité de ces dispositifs.

Il est possible d'améliorer les résultats scolaires des élèves lorsque l'on forme des intervenants à l'**auto régulation** (apprendre aux élèves à s'autoréguler).

Qu'est-ce que l'autorégulation ?

C'est une fonction de l'évaluation (Évaluation formative).



L'adulte a une fonction de régulation. Il doit permettre et autoriser à l'élève de s'autoréguler, de prendre du temps, d'apprendre par lui-même.

Lorsque l'on répond aux besoins de chaque enfant, c'est **la différenciation**.

Comment former ?

- Former l'adulte à l'autorégulation (Évaluation formative)
- L'adulte est un passeur (Climat, bienveillance, valorisation, repérage des difficultés)
- L'adulte alterne l'organisation
- Les moments de régulation ne peuvent être ritualisés
- L'adulte doit être explicite
- L'adulte doit penser les contenus des régulations

CONDITIONS DE RÉUSSITE

Quelles compétences en gestion de classe les enseignants doivent-ils maîtriser pour mettre en place une différenciation efficace ?

Clermont Gauthier

<https://www.cnesco.fr/fr/differenciation-pedagogique/>

Quelles pistes concrètes proposer pour adapter les situations d'apprentissage ?

André tricot

<https://www.cnesco.fr/fr/differenciation-pedagogique/>

Comment former les enseignants à l'évaluation au service de la différenciation pédagogique ?

Linda Allal

<https://www.cnesco.fr/fr/differenciation-pedagogique/>

<https://www.cnesco.fr/fr/differenciation-pedagogique/>

.....

En conclusion

À l'issue des deux journées de cette conférence de consensus, en fait de consensus, il n'y en a pas réellement sur la conception de la différenciation pédagogique.

Cependant, des principes fondamentaux de la différenciation pédagogique pourraient tout de même être posés.

Retenons ce que Dominique Bucheton nous dit quand elle dit qu'une classe hétérogène est une chance pour tous en pariant sur l'éducabilité de tous les élèves.

Cette conférence de consensus aura été l'occasion de voir des conceptions différentes de l'enseignement et au-delà de cela, des pistes intéressantes d'enseignement et de formation.

Une préoccupation ressort, celle de faire progresser tous les élèves.
L'école peut et doit se réformer.

Il serait simpliste de penser qu'il n'y a qu'une unique démarche mais plutôt une multitude.
On peut penser que le métier d'enseignant demande de savoir s'adapter à son public constamment et in situ (réajuster ses gestes professionnels).

→ CF : <http://neo.ens-lyon.fr/neo/formation/analyse/le-multi-agenda>

Une formation adaptée est la réflexion incontournable à avoir ...
Se dirige-t-on vers cela ?

Ande Poggi
Membre du CA et du bureau de l'AFEF